



Chapitre 6 : Aie... On recommence?

Par blue-jh

Publié sur Fanfictions.fr.

[Voir les autres chapitres.](#)

Chapitre 5 :

Naruto était pétrifiée, non terrifiée. Son monde qui tournait bien jusque-là venait de cracher encore une fois par l'homme devant elle. Seulement trois personnes savaient et il n'en faisait pas partit, elle avait toujours fait attention. Alors comment ? Cela devait être une erreur, oui une erreur.

L'étonnement, la confusion, la peur, le doute, la détermination et la peur de nouveau. Naruto était un livre ouvert dont il n'en avait que faire pour l'instant.

« J'attends Naruto. » Elle sursauta, sa voix sonnait comme un couperet.

Elle se transforma en petit garçon aux joues striées. Ce n'est pas lui qu'il voulait voir. Il se mit en colère :

« Arrête de me prendre pour un imbécile, celui-là aussi ! »

Elle défit le Henge surprise. « Comment ? »

Il révéla son sharigan. **Foutu dojutsu.** Elle contracta sa mâchoire tandis que ses doigts serraient les pans de sa veste.

« Tu peux m'expliquer à quoi tu joues ? Ca fait un mois que tu aurais dû être à l'entraînement. »

« Il n'y a rien à expliquer et ce n'est pas comme si vous étiez venu me chercher. »



Il s'avança et pointa un doigt sur elle.

« Je t'ai laissé un message tu n'as aucunes excuses ! » Tonna-t-il.

Elle repoussa son bras et se fut à son tour d'éclater :

« J'ai parfaitement rempli les conditions que vous aviez demandé ! Deux sont entrés, un est sorti ! Je n'ai jamais voulu devenir ninja de toute façon donc je ne vois pas où est le problème ! Et ce n'est pas comme si on m'avait demandé mon avis ! »

Kakashi l'attrapa par la gorge et la claqua contre un arbre furieux. Il en avait marre de ses vouvoiements et qu'elle lui réponde à chaque fois.

« Peut-être que si tu avais fait en sorte que l'on te connaisse les choses se serait passées différemment. » Il l'avait chuchoté hargneusement et elle répliqua sur le même ton :

« Me connaître ! Vous voulez me connaître en me cognant ou en me poignardant. Faîte votre choix j'en ai déjà l'habitude. Je devrais peut-être ajouter en m'humiliant ou encore mieux en m'ignorant. C'est très facile de me connaître en m'ignorant hein ! » Elle avait rugit la dernière partie surprenant Kakashi qui la relâcha. Son avant-bras était recouvert de griffes.

« Pourquoi vous n'essayerez pas de me connaître en vivant ma vie ! Vous et vos semblables, vous êtes tous pareils, je vous hais ! » Elle avait craché les mots comme du poison et disparu en courant les larmes et la rage dans les yeux.

Kakashi en resta bluffé. Il ne comprenait pas ses impulsions et ça l'énervait. Il se dirigea vers le bureau du Hokage et entra sans frapper, surprenant celui-ci et commença sa plainte sans tarder en agitant les bras dans tous les sens:

« J'en ai marre, j'abandonne ! Je repars dans l'ANBU, je ne resterais pas avec ces mioches ! J'ai essayé, ça ne marche pas ! Je vais faire un meurtre ! Elle est insupportable, répond sans arrêt, elle se fiche complètement de ses coéquipiers, elle ne vient même pas à l'entraînement ! Pourquoi bon dieu...

« STOP !!!!! » Hurla Sarutobi qui était au bord de la syncope. Son cœur battait à cent à l'heure. Qu'elle mouche l'avait piqué pour qu'il déboule ici sans prévenir. **Attend il a dit elle ?**



« Maintenant calmes-toi et dis-moi pourquoi tu es entré comme un fou furieux dans mon bureau et je t'en pris arrête de tourner en rond, assied-toi avant que tu ne me creuses un trou dans le sol ! » Ordonna-t-il.

Kakashi le regarda furieux de l'avoir interrompu.

« Naruto ! Elle...

« STOP ! » Cria Sarutobi en levant la main pour activer le sceau de lumière bleu, ce qui fit rouler des yeux Kakashi qui voulait défouler sa colère.

Le vieil homme regarda la boule de nerf grognant devant lui très sérieusement « Comment sais-tu le genre de Naruto ? »

Kakashi souffla agacé qu'on lui pose une question aussi stupide et releva son bandeau frontal. Ce fut au tour de Sarutobi de rouler ses yeux dans ses orbites.

« Alors qu'a-t-elle fait pour te mette dans un état pareil ? Je ne t'ai jamais vu comme ça et bien que ce soit agréable de voir que tu ais encore un semblant d'émotion sous ta carapace, c'est assez déroutant. »

Il se renfrogna. Il le prenait pour quoi une machine ? Bien sûr qu'il avait des émotions, il les cachait bien c'est tout et cette fichue renarde blonde le rendait incapable de le faire. Finalement après quelques grognements il expliqua la situation au professeur.

« Et tu es obligé de venir ici sans prévenir comme un enfant de 10 ans pour te plaindre ? »

Alors là c'était le pompon. Le grand gaillard, qui était capable de prendre une vie en un claquement de doigt, devant lui était en train de s'apitoyer sur son sort parce qu'il n'arrivait pas à gérer une simple gamine de 12 ans ! Encore qu'il devait bien admettre que Naruto était un cas à part.

Il soupira et regarda l'heure 01h46. Il était définitivement trop tard pour jouer les conseillés.

« Pourquoi tu ne fais pas simplement ce qu'elle t'as suggéré. » Proposa-t-il.



« Quoi la suivre partout comme un chien perdu ? Elle me jettera un coup de pied avant que je puisse l'approcher ! »

« Alors sois persistant et fais plus dans la finesse. Maintenant déguerpis il est trop tard pour ce genre de discussion ! »

Kakashi bouda « VOUS m'avez embarqué dans cette situation, j'ai tous les droits de venir vous importuner avec les problèmes que VOUS m'avez causé. » Il stressa bien le « vous » pour lui faire comprendre que tout était de sa faute.

Le vieil homme fini par le congédier en se demandant si son subalterne faisait enfin sa crise d'adolescence à le voir rechigner sans arrêt...

Dans sa chambre, Kakashi, la tête enfoncée dans son oreiller, se demandait s'il n'y avait pas d'autre solution que de suivre la désertre de son équipe en catimini. **Demain, on verra demain.** Et il s'endormit.

XXXXXXXXXX

Un mois et demi plus tard.

Etant la seule idée qui lui offrait le plus de possibilité, il s'était résolu à la suivre comme un vrai stalker.

Il ne l'avait pas lâché, avait épié ses moindres faits et gestes et il avait découvert plus qu'il n'aurait cru.

Ses habitudes, ses mimiques, ses sourires. Il retrouva son espièglerie, sa curiosité, son intelligence. Il pût entrevoir son côté sensible, doux et attentif qui se cachait derrière son attitude bravache, je m'en foutiste et imprévisible. Elle adorait les couleurs et s'émerveillait des jolies choses discrètes et raffinées. En secret il partagea sa joie, sa solitude, des moments de souffrances et de douleurs, et à son plus grand dam, il pu apercevoir le caractère intrépide de la chipie être dompté par son oni-san qu'elle respectait plus que n'importe qui.

Il rit brièvement, il s'en souvenait parfaitement de ce jour-là. C'était...unique.

Une fois n'est pas coutume, il décida d'arriver à l'heure à l'entraînement. Pour on ne sait qu'elle raison son instinct, qui lui faisait défaut ces dernier temps, lui disait que serait une bonne idée. C'est donc complètement par hasard qu'il tomba sur Naruto en chemin et l'occasion étant trop belle pour la laisser passer, décida que produire un clone pour rejoindre le reste de son équipe. Les minions n'auraient pas besoin de lui pour repeindre la clôture de Mr Kuroda.

Perché sur son arbre, recroquevillé et les bras ballant sur ses genoux, il la regarda s'exercer au lancé de kunai près de la rivière et ce qu'il voyait le rendit sans voix. Elle ratait toutes ses tentatives, ses doigts ne tenaient pas le manche correctement, sa position était mauvaise, son lancé trop court ou trop puissant, bref un fiasco.

Il décida d'intervenir avant qu'elle ne se blesse.

« Pathétique. » Court et brutal, ce mot à lui seul résumait le dur labeur de la petite blonde qui pivota de surprise dans sa direction.

« Juste par curiosité, tu visais quoi exactement ? »

Se plaçant devant elle, il remarqua ses joues rouges et le film brillant qui lui collait à la peau. Par expérience il savait que ce genre d'exercice ne causait pas autant de sueur sauf si vous y étiez depuis des heures, or la matinée ne venait que de commencer. Etait-elle malade ?

Il la tourna de façon à ce qu'elle lui soit de dos, corrigea sa position et replaça ses doigts sur le kunai. La chaleur corporelle qu'elle dégageait était trop élevée, il plissa le front.

« H-hé ! J'ai rien demandé ! »

« Tais-toi, concentres-toi et apprend. » Il lui tourna la tête pour qu'elle puisse regarder devant elle et lui demanda de lancer.

Naruto hésita au début, par honte ou par peur il ne savait pas, mais elle se détendit peu à peu et se laissa guider. Sanin soit loué, au bout d'une heure la lame réussit enfin à s'enfoncer dans sa cible.

« Yatta ! J'ai réussi ! » Elle sauta dans tout les sens. Sa joie et sa bonne humeur le fit sourire. Si seulement l'approcher pouvait être aussi facile ça serait génial, maintenant il ne restait plus qu'à l'habituer à sa présence, assez pour qu'elle s'ouvre à lui.

Naruto était comme un animal, si on la brusquait trop elle se braquait mais si on attendait patiemment qu'elle vienne alors on n'était récompensé. Il voulait juste accélérer le processus qui selon lui prenait trop de temps.

« M-merci » Elle avait baissé la tête. Finalement il y avait peut-être une chance...

« Ne vas pas croire que ça suffira pour que je te fasse confiance ! »

Ou pas.

Courage mon grand, elle finira bien par arrêter de te fuir.

Le froncement de ses sourcils pour paraître en colère ne la rendait que plus adorable. Elle se renfrogna et commença à partir. Il eu juste le temps de la rattraper quand il la vit vaciller pour s'écrouler au sol.

Sa respiration était rapide.

« Naruto regarde-moi, je ne peux pas t'aider si tu ne me dis rien. » Il paraissait calme mais il n'en menait pas large, s'occuper des autres n'avait jamais été son fort.

« M-mal » Elle serrait son bas-ventre de ses poings.

Il sentit plus qu'il ne vit le sang mort se répandre sur son pantalon. *Merde, ses règles !* Et à en juger par sa réaction, ses premières menstruations. Elle avait senti le liquide couler entre ses jambes, ses orbes s'étaient élargis de panique. Elle s'était mise à pleurer à la vue de la tâche rouge au niveau de son intimité.

« Qu'est-ce qu'il m'arrive ? »

Elle le fixait terrifiée attendant une réponse. Il suivit la logique, la recouvrit de sa veste et la pelotonna dans ses bras.

Fait chier ! Pourquoi moi ? « Je t'emmène à l'hôpital » Il se voyait mal lui expliquer la physiologie féminine.

« Non ! Pas l'hôpital ! » Encore cette peur dans ses yeux. Ses poings agrippaient son T-shirt comme si sa vie en dépendait. Que lui ont-ils fait bon sang !? L'hôpital est un endroit pour se soigner pas une chambre de torture ! Le dossier de Naruto ne mentionnait aucuns mauvais traitements de la part des docteurs mais il se souvint soudainement du Hokage parler de l'indifférence qu'ils éprouvaient à l'égard de la souffrance de l'enfant, de l'humiliation lors des check-up, de l'attente interminable.

« Shh ! Tout ira bien, je serais là. » Elle se cacha simplement contre son torse.

Arrivé au centre médical, ne connaissant pas l'identité de la jeune fille, ils furent redirigés dans une chambre privée par une secrétaire. C'était peu dire que décrire la situation à la femme d'âge mure qui les rejoignis était plutôt embarrassant mais Naruto tremblait et avait besoin qu'on l'éduque sur ce qu'il lui arrivait et ce n'était franchement pas son boulot.

« « Nanami » écoute moi. » Il devait se montrer plus ferme ou ils n'avanceraient à rien. Il la regarda droit dans les yeux et lui caressa gentiment ses fils de soie jaunes pour la calmer.

« L'infirmière va t'aider et te dire ce qui ne vas pas avec ton corps. Laisse la faire et elle va t'enseigner. Ok. Tu ne crains rien. »

Il desserra doucement ses doigts **« Je serais derrière la porte, je ne bouge pas. »**

Elle serra les lèvres et mordis l'intérieur de sa joue pour s'empêcher de sangloter. L'aide médicale qui jusque là était restée muette lui demanda gentiment si il y avait quelqu'un qu'elle pouvait prévenir. Sa seule réponse fut **« Umino Iruka. »**

« Le sensei de l'académie ? Je vais aller demander à ce qu'on le prévienne. »

Il effleura une dernière fois la couronne d'or avant de la laisser entre des mains expertes.

Une dizaine de minutes plus tard, le chûnin arriva en courant blanc comme un linge. Ce n'est qu'une fois le sermon terminé que l'aide soignante, satisfaite de son embarra, les laissa entrer.

L'enseignant changea complètement d'attitude quand il vit Naruto dans une blouse d'hôpital, les yeux et les joues rouges gonflés par les pleurs. Disons simplement qu'il méritait largement son surnom de « Mère poule ».

Lui observait avec regret la scène se dérouler dans son coin, se demandant quand il pourrait avoir quelqu'un à choyer comme ça. Il s'imaginait bien avec une b...

« Tu peux partir maintenant ! » *Hum ?* Apparemment Naruto avait eu sa dose pour aujourd'hui. Elle ne voulait plus le voir.

« Nanami ! Ce n'est pas une façon de parler à celui qui t'a sorti d'embarra. » Réprimanda Iruka qui tapait du pied.

« Mais oni-san.. »

« J'attend. »

« Merci » Honteuse, elle tourna la tête. *Maa... même quand elle bougonne elle est mignonne.* Il enviait ce genre de relation.

Elle lui fait complètement confiance. Pourquoi ? Parce qu'il admet son existence lui souffla sa conscience. Son existence... Une réalité en tant qu'humain non en tant qu'essence du démon. Il la voit dans son entièreté, un être fait de chair et de sang avec ses fragilités et ses incertitudes. Un être doté d'une raison et d'une capacité à penser et agir par elle-même. Une vie bien ancrée sur cette terre qui n'a pas besoin de ce justifier simplement pour exister car elle existe déjà...

Le fil de ses pensées fut interrompu par le raclement de gorge d'Iruka.

« Maintenant que j'ai votre attention, puis-je savoir comment vous avez su pour Nanami ? »

Stupide question vraiment. « Vous ne devriez pas être surpris, c'était couru d'avance dès que vous l'avez mise dans mon équipe. Vous auriez dû savoir que l'on ne me cache pas la vérité bien longtemps. » Il était sérieux, très sérieux, il avait horreur qu'on lui cache des informations, cela ne faisait qu'attiser sa curiosité.

« Est-ce qu'Hokage-sama sait... »

« Il est au courant » Il soupira, il voulait juste rentrer se reposer.

« Maintenant qu'elle est entre de bonne mains je vais pouvoir y aller. » Il les salua et sourit quand elle lui fit une grimace. *Tu ne peux rien pour attendre.*

Comme il l'avait mentionné, la situation était plutôt unique comme toutes celles qui venaient après mais la plus importante fut la soirée qui changea leur relation.

Elle l'avait mené en bateau, fait courir aux quatre coins du village en jouant à cache-cache, pris des détours par des ruelles étroites et attiré toute sorte d'endroits grâce à ses clones, se demandant par la même occasion si quelques uns d'entre eux pourrait lui servir d'excuse pour ses retards. Le traiter de stalker et d'un tas d'autres noms qui lui étaient passés par la tête était devenu ses mots d'amour en guise de salutation. Elle était bien décidée à le faire lâcher prise et lui à s'accrocher comme une sangsue. Ce soir là il prit la décision de l'espionner sur son lieu de travail « Chez Kuroko ». Il avait trouvé une table discrète dans un coin feutré du cabaret.

L'ambiance était bonne et détendue, les divertissements étaient distrayants, les humoristes dans leurs déguisements burlesques n'étaient pas des professionnels mais ils faisaient rire avec leurs grimaces et leurs poses ridicules. Plus tard dans la soirée le rythme de la musique, parfois chaleureux parfois excitant, permettait aux filles dans leurs costumes rouge et roses à paillette de danser et se trémousser. Leurs tenues affriolantes permettaient d'aguicher juste assez pour que les clients, des hommes pas tout à fait ivres qui se faisaient remplir leurs verres par des serveuses tout aussi sexy, redemandent leurs compagnies sur scène. L'alcool coulait à flot, les amuses gueules aussi, il fallait bien éponger le liquide pour profiter du spectacle. Un bon mélange pour un endroit comme celui-ci où se réunissait collègues, poètes, artistes ...

Mais rien ne l'intéressait, ni le décor intime de velours, ni les femmes glamour maquillées de rouge à lèvres et d'eyeliner noir, leurs chevelures soyeuses ondulées, à la garçonne ou coiffées en chignon boule. Encore moins l'alcool et la nourriture qui l'accompagnait, même la musique devenait un bruit de fond. Non, rien ne réussit à le distraire hormis la petite brune derrière le bar.

Une fausse note parmi les gens flamboyant qui l'entourait. Elle paraissait tellement neutre dans son uniforme noir et blanc qu'elle aurait pu se fondre dans la masse sans que quiconque ne l'ait remarquée. Personne sauf lui qui savait qui rechercher. Il l'observa une bonne partie de la nuit, sobrement, jusqu'à ce que les verres se mettent à apparaître. Chacun avec un mot différent.

« Puisque tu es là à glander commande quelque chose sinon dehors ! Tu fais perdre de l'argent ! »

L'adroite petite chose l'avait vu. Cela le fit sourire mais ne l'étonna pas, après tout ils étaient tellement collés l'un à l'autre ses derniers temps, que c'était l'absence de l'autre qui posait des questions. Il décida de l'amuser d'une note de sa propre invention.

« Merci pour le verre mais il est encore trop tôt pour l'alcool fort. Tu ne porte pas ton tablier aujourd'hui, je ne voudrais pas manquer mon renard habillé de rose. Très jolie cette couleur ! Un cocktail pour commencer ! ? »

Un liquide de couleur rouge fut mit sous son nez, du « Ripe cherry », avec un message « Abrutit ! » Il rit doucement.

Pour eux, la soirée ne fut qu'une valse où l'écriture était de premier choix. La surprise, l'humour, la fausse tendresse, le sarcasme, tout passait. Leur intermédiaire, qui trouvait cela amusant, les regardait comme deux adolescents piétinant d'impatience à l'attente d'une réponse.

C'était simplement parfait.

Les verres s'alignaient, il encaissait puis il la mit au défit de faire quelque chose de surprenant dans la salle. Toujours prête à relever un défi, Naruto disparu seulement pour réapparaître plus vieille sur l'estrade avec un tas de verre remplis plus ou moins d'eau. Avec les cheveux attachés en queue haute et des mèches blondes entourant son visage, une robe de soirée bleu pastel lui collant à la peau, une fée élégante et époustouflante venait d'apparaître au milieu des lumières.

De ses mains, un son magnifique entra dans les oreilles. Le touché sensuel de ses doigts sur le cristal contrastait par mégarde avec l'innocente mélodie. Il voulait la toucher, avait envie de l'embrasser. Il était temps qu'il s'arrête, l'alcool lui montait à la tête. Cette femme enchanteresse, n'avait que 13 ans. Il ne fallait pas qu'il les confonde.

Elle finit dans un tonnerre d'applaudissement lorsqu'il quitta les lieux pour prendre l'air. L'euphorie qui l'avait gagné ne l'empêcha pas de la voir courir contrariée vers la sortie.

Il la suivit. Il n'aurait pas dû, il avait trop bu. Ses actions passaient comme un long film au ralenti. Sa main attrapa d'abord son épaule, la stoppant dans son élan, pour ensuite venir la coller contre lui. Puis son pied trébucha sur le sol l'obligeant à enlacer l'objet de son obsession dans leur chute.

Une enfant, rien qu'une enfant. Il ne comprenait plus rien. Il sentait ses poings marteler son torse, l'entendait dire qu'elle le détestait, qu'il l'avait laissée seule. Ça aussi il ne captait pas. Tout était brouillé et confus dans son crâne, sa cervelle ne voulait pas répondre.

Lui parler, il devait lui parler pour empêcher ce vrombissement, cette lave en fusion de s'installer dans ses entrailles. Son instinct, il ne fallait pas qu'il prenne le dessus. Il colla son front au sien et ferma les yeux.

« Et si on reprenait à zéro. » Elle renifla avant de hocher la tête. Il prit une grande inspiration.

« Hatake Kakashi, 22 ans, né le 15 Septembre, fils unique, orphelin à l'âge de 7 ans, Jônin de Konoha, sensei de trois élève : un corbeau, un bonbon rose et un renard qui croit que j'ai les cheveux blanc mais en fait ils sont argents. »

Elle le frappa légèrement au bras, il sourit.

« J'aime la soupe miso aux aubergines mais pas les aliments frits. Je déteste m'attacher à quelqu'un parce que je finis toujours par les perdre ensuite. Je m'entraîne par habitude mais j'adore améliorer mes techniques. Mes rêves, devenir l'égal de mon père ou plus pour être digne de lui. Mes hobbies ...» Il pouffa.



« J'en ai plein mais ils ne sont pas de ton âge. » Il ne savait pas ce qu'il lui prenait mais il déballa tous ce qu'il pu et plus encore. Il sentait que c'était important pour gagner sa confiance.

« Et toi Uzumaki Naruto, qui es-tu ? »

Il avait ouvert ses yeux, le rouge et le noir brillaient au clair de lune. Il était sincère, lasse cependant plein d'espoirs qu'elle lui réponde, qu'elle se découvre comme il l'avait fait il y a quelques instants.

« Uzumaki Naruto, Genin. J'aime le jardinage, les jolies choses et les ramens mais pas le temps qu'elles mettent pour cuire. Je déteste les ninjas, ils ne pensent qu'à tuer et à faire mal. Je n'aime pas les idiots mais mon sensei l'est. Je ne crois pas que ce soit de sa faute, il a dû tomber sur la tête étant petit. »

Il grogna, elle ricana.

« Mes rêves, devenir un grand artificier ou une créatrice de bijoux » Elle avait fortement rougie en disant cela, embarrassée à l'idée que ce ne soit puéril. Et il rit d'un rire profond et vrai, la surprenant et la vexant un peu.

« La farce de la dernière fois. » Celle avec les paillettes, les poils à gratter et les couleurs qui s'alternaient. Sa dernière invention. Devenue toute légère, elle se mit à rire avec lui.

« Tu serais parfaite dans ses deux rôles et tes hobbies ? »

Sa curiosité toujours là pour plus d'informations. Elle marmonna inintelligiblement or il pût distinguer « cuisine ». Ses yeux brillèrent instantanément mais il ne dit rien.

« Allez viens, je te raccompagne. »

« Tu es sûre, tu n'es pas très frais. » Cela lui valu une tape derrière la tête.

« T'es trop direct ! Allez viens. »

Oui c'était mémorable et maintenant c'était l'horreur qui avait pris place.

Xxxxxxxxxx

Comment avait-elle pu laisser cela arriver ?

Trop distraite par les évènements récents, elle avait oublié la date fatidique qui approchait.

Un groupe de civil la poursuivait. Quelqu'un les avait aidés à entrer. Elle ne se posa pas la question de savoir qui, son propriétaire l'avait déjà assez menacé.

Elle eu tout juste le temps de sauter par la fenêtre après qu'une femme lui est lacérer le bras droit avec un cutter. La chute, amortit par la descente du toit, n'arrangea en rien son état. Des écorchures décoraient maintenant ses avant-bras, ses mains et ses genoux. Elle se releva tant bien que mal arrachant les shurikens enfoncés dans le bas de son dos.

Les bruits de pas se rapprochaient, il lui fallait une issue. Naruto courra aussi vite que ses jambes le permettaient dans la ruelle adjacente en direction de l'académie. Si elle se dépêche elle sera en sécurité, son refuge...

« HAA !! » Deux kunaïs venaient de se loger dans chacun de ses mollets, l'obligeant à ramper. Elle grinça des dents. Elle n'y arriverait pas. La terreur grimpa dans ses tripes.

Le bruit d'une bouteille de verre qui se brise se fit entendre. Du sang coulait librement sur le visage du jeune garçon troublant sa vue et colorant ses mèches blondes en rouge.

« Espèce de monstre ! » Une pluie de coups de pieds trouva son corps, lui coupant le souffle.

« Tu croyais nous échapper ! » Elle se recroquevilla, protégeant sa tête comme elle le pu, avant de se faire retourner sauvagement.

Quelqu'un, un homme à l'haleine fétide, lui empoigna les cheveux pour lui cracher dessus et lui cogna violemment le crâne au sol. Il puait l'alcool et la cigarette.

« Sale petit bâtard ! Pourriture ! » Cria une autre.

« NON STOP !! HAA !! » Elle venait de faire pénétrer les kunaïs jusqu'à la garde puis les tourna pour plus de souffrance.

La douleur était trop forte, les larmes commencèrent à couler ce qui énerva encore plus les insurgent.

« Tu n'as pas le droit de pleurer ! » Un coup dans le ventre.

« C'est ta faute ! » Elle fut bourrée de coups de poings qui lui brisèrent le nez, tuméfièrent l'œil gauche, lui coupèrent les lèvres et lui enflèrent les joues.

Elle devait résister, elle devait. **Pourquoi ?** Lui susurra la voix à l'intérieure. **Ils ne veulent pas de toi, écoutes-les. « Nuisible ! Inutile ! Monstre ! Bâtard ! Pourriture ! Indésirable » C'est ce que tu es pour eux. Ils n'attendent que ça que tu crèves !**

Son bras droit se cassa en trois parties. Elle hurla.

Non ! Non je n'ai rien fait ! Iruka ...

Quoi cette larve que tu prends pour ton frère ? Où est-il ? Tu l'as rendu orphelin, pourquoi serait-il là ?

Elle ne ressentait plus rien. Ni les barres de fers qui mordaient dans ses tibias, ni le lourdaud assis sur elle qui l'étranglait d'une main, ni le couteau qui tailladait sa chaire.

Une image de Kakashi flasha dans son esprit. **Il ne viendra pas.**

La lame descendit droit sur elle prête à se loger dans son dernier œil valide.

Dans un bref instant de conscience, elle entendit une voix familière.

« Maa ... Regarde la pagaille que tu m'as fait faire. Tss, tss, tss ... Je vais devoir passer au pressing. »

Il est venu. Elle sombra dans le noir.

Xxxxxxxxxx

« Maa... Regarde la pagaille que tu m'as fait faire. Tss, tss, tss... Je vais devoir passer au pressing. » Impassible à l'extérieur, il bouillait à l'intérieur.

Etre dérangé par une odeur de sang alors qu'il était sur le chemin de son appartement pour se reposer le mettait hors de lui. L'effluve provenait du district de Naruto. Il sauta de toit en toit pour arriver sur une vue qui le figea. C'est le hurlement déchirant qui le fit réagir.

Il agrippa le gros porc assis sur le petit blond et lui trancha la gorge, une incision nette et précise sur la carotide.

« Hatake-san ! Doucement, ils ne faisaient que ... » Le ninja n'eut pas le temps de finir sa phrase, il lui enfonça le kunaï attaché à Naruto dans sa trachée, le laissant s'étouffer dans son propre sang. L'enfoiré ne méritait pas moins que de mourir lentement dans l'agonie. Il était responsable de l'état de Naruto, il l'avait senti comme tous ceux présents ici. Personne n'échappait à son odorat, il les traquerait tous.

C'est d'une rage contrôlée qu'il attaqua les civils qui s'en étaient pris au frêle enfant.

Comment osaient-ils s'en prendre à elle, ces fils de rats, ces déchets de l'humanité ?

Il en décapita un, coupa les ligaments de l'autre, déchira des muscles et brisa des jambes et des bras.

Des ANBU alertés par la confrontation s'étaient agglutinés autour de la petite ruelle. Ce qu'ils virent leurs donnaient froid dans le dos. C'était un massacre et ça leurs donnaient envie de vomir. La peur au ventre, ils tentèrent du mieux qu'ils puissent de sécuriser l'endroit sans se mettre en travers du ninja copieur. Ils ne tenaient pas à faire partie de la scène.

Kakashi finit son œuvre en regardant ses ex-subordonnés dans les yeux. Ils n'avaient pas bougé pour l'arrêter, ils savaient mieux que ça. C'était un exemple. Aucuns individus ne touchaient à ses protégés à part lui et cela incluait aussi ses deux emmerdeurs d'élèves.

Il se tourna vers Naruto et l'enroula avec précaution dans ses bras toujours tendus par l'adrénaline. Les blessures commençaient déjà à guérir. Il disparu dans un shunshin de feuilles à l'hôpital.

Les gens présent, au début effrayés par son apparence ensanglantée, ne bougèrent pas puis l'ignorèrent en voyant qui il transportait avec lui.

Il attrapa un médecin au vol et le claqua contre le mur de béton et de glace. « Soigne-le. »

La voix calme était clairement un ordre, la menace, même non dite, évidente.

« Cela n'est pas utile ... » Sa tête s'écrasa contre la vitre, la fissurant.

« Soigne-le. » Le médic-nin gémit.

« Les blessures du monstre sont déjà guérit. » Il appuya, augmentant la brèche. Le sang coula dans les cheveux bruns courts.

« Kakashi lâche-le ! » il se tourna pour voir le visage dur et glacial du Hokage ...

Il inclina la tête l'air de réfléchir, l'envie d'écraser la cervelle du parasite le démangeait. Il abandonna l'idée quand Sarutobi plissa les yeux et lâcha la loque à ses pieds après quelques secondes d'hésitation.

« Toi emmène les dans une salle d'opération et soigne Naruto ! » Ordonna-t-il à un autre médecin sans quitter des yeux le jônin qui était devenu dangereux.

« Je peux compter sur toi pour garder ton sang-froid, n'est-ce pas Kakashi ? »

Ses doigts tiquèrent à la promesse du sang chaud néanmoins il ne fit rien.

« Bien nous discuterons plus tard de la situation, le temps que je nettoie la pagaille que tu as mit. »

Il se retourna ensuite vers le personnel.

« Quand à vous, si Naruto n'est pas remis sur pied à mon retour, je me ferais un plaisir de vous laisser seul avec cette machine à tuer. Est-ce que c'est clair ?! » Tonna-t-il.

Tous répondirent à l'affirmative.

Il était sérieux, il en avait sérieusement ras-le-bol de leurs caprices. ***Il est grand temps que cela change surtout si Kakashi se met à tuer.*** Au boulot ! Il avait des ninjas à torturer et des civils à emprisonner, du moins ce qui n'étaient pas mort. Il les aurait tué lui-même dans le cas contraire.

XXXXXXXXXX

Sa montre indiqua 23h46 lorsque Hiruzen revint dans la chambre attribuée à Naruto, Iruka était arrivé peu après l'incident complètement paniqué.

En fin de compte, c'est le jeune chûnin qu'il fallu maîtriser et divertir pour l'éviter d'aller éviscérer les malheureux responsables de la condition de son « petit frère ». Ce ne fut pas une tâche facile d'autant plus Iruka avait une imagination débordante, comme elle. Quand il se transformait en « mère poule », Kakashi trouva que le jeune homme pouvait avoir des idées très intéressantes en torture. Peut-être qu'il devrait le présenter Ibiki Morino ? Non ce serait injuste pour les prisonniers. Une cinglée était largement suffisante, pas besoin de les rendre encore plus misérable.

Il secoua la tête et soupira. La fatigue le gagnait, son excès de colère tout à l'heure lui avait pris plus d'énergie qu'il ne l'aurait cru. Il colla le front sur son genou. Il voulait dormir. Cela faisait longtemps qu'il n'avait pas laissé libre court à ses émotions. Il venait d'enfreindre la règle 25 du code ninja : « un shinobi ne doit jamais montrer ses émotions. »

Iruka qui avait pris place aux côtés de Naruto, leva son regard triste sur le vieil homme quand il activa le sceau pour empêcher les oreilles indiscretes d'écouter.



Les yeux du Hokage étaient déterminés. ***Il en est venu à une conclusion, reste à savoir laquelle.***

« C'est un sacré carnage que tu nous a fait là Kakashi. Anko est jalouse et je cite « La prochaine fois nettoies ta merde ! ». Il ne dit rien, juste fit semblant de se faire les ongles.

« Je devrai te faire enfermer mais je ne dirai rien pour la seule raison que j'aurai certainement fait pareil, cependant tâche au moins de cacher tes meurtres la prochaine fois que tu décides de te laisser aller à un bain de sang ! »

« Est-ce-que ça veut dire que j'ai le droit de recommencer ? » Là, il était surprit.

Hiruzen roula des yeux. « Ne sois pas stupide ! » Trop beau pour être vrai.

« J'ai réfléchi. » Dit le professeur.

« La situation est devenue incontrôlable, je ne peux pas la laisser continuer comme ça. Les citoyens et les ninjas de Konoha qui ont survécu à l'attaque de Kyubi ont besoin de se sentir apaiser. Les attaques ne feront qu'empirer si cela perdure. » La tension déjà présente dans la pièce augmenta à son maximum par le ton solennel employé.

Bon-sang, qu'est-ce qu'il essaye de nous sortir ! Kakashi avait un mauvais pressentiment et Iruka aussi à en juger par sa posture.

« J'ai dû faire un choix, interrompre le cycle de haine qui s'est emparé de Konoha ou le bonheur de l'enfant allongé sur ce lit. »

...

« J'ai choisi le future du village. Je suis désolé mais Uzumaki Naruto devra mourir ce soir. »



*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés